

Joseph-Charles Nemey

Chaque petite victoire représentait le fruit d'un dur labeur

CHICOUTIMI (DC) - Joseph-Charles Nemey se souvient du temps où les bateaux s'arrêtaient au bord de la rue Racine, à Chicoutimi, là où passe aujourd'hui la rue Hôtel-de-ville. Il se rappelle aussi de l'ancien édifice municipal démoli au début des années 30, de la construction du pavillon Sagamie et des travaux qui ont mené à la création du boulevard Saguenay.



damiel

ôté

Cet homme aussi tranquille que modeste, peu porté sur les feux de la rampe, n'était ni un politicien, ni un homme d'affaires en vue, en cette époque marquée par la Crise de 1929 et les licenciements massifs qui en ont découlé. Né dans le quartier Christ-Roi, sa vie était celle des citoyens ordinaires à qui rien n'est acquis

d'avance, dont chaque petite victoire est le fruit d'un dur labeur.

Ce qui le distingue des autres, c'est son enracinement profond à Chicoutimi, ainsi que les images qu'il a emmagasinées dans sa tête et qui dépeignent une ville que ses cadets auraient peine à imaginer. Quand il parle de la Rivière-aux-Rats, par exemple, des pêcheurs de l'île Verte qui y accostaient au printemps et à l'automne, on se croirait revenu au temps de Peter McLeod.

«En plus du hareng boucané, ils vendaient du hareng et du capelan qui était gardé au frais dans la cale, entre deux couches de neige. Ils restaient un jour ou deux et, à chaque fois, c'était un événement. Leur poisson était si apprécié que mon père achetait de dix à 15 barils que j'écoulais avec lui, en une journée, dans les magasins de Chicoutimi et Jonquière», raconte Joseph-Charles Nemey.

«Un seau de hareng frais coûtait 75 cents, tandis que

le prix du hareng boucané s'élevait à 35 cents pour un paquet de 12», précise l'homme de 82 ans, qui ajoute que les bateaux s'installaient du côté de l'hôtel de ville, près du pont qui passait au-dessus de la Rivière-aux-Rats. Ils ont fréquenté les lieux jusqu'en 1932, année où la ville a procédé à la canalisation du cours d'eau.

Une belle bâtisse

Joseph-Charles Nemey garde également un bon souvenir de l'ancien hôtel de ville, construit en 1902 et dont la démolition, au début des années 30, a mené à l'érection de l'édifice actuel. «C'était une belle bâtisse en briques, assez imposante et qui, même à la fin, me semblait en bonne condition», mentionne le Chicoutimien, qui se demande encore pourquoi on a jugé opportun de la détruire.

Au moins, il a tiré profit de cette décision, participant aux travaux dans le cadre du Secours direct, le programme d'aide aux chômeurs créé par le gouvernement. «J'ai fait de l'excavation à la pelle et ça me donnait 8,05 \$ pour une semaine de 40 heures, ce qui était mieux que les 50 cents par jour que la ville accordait à la plupart

de ses journaliers», fait-il observer.

Parmi les chantiers auxquels a été associé Joseph-Charles Nemey, on remarque également celui de l'ancien orphelinat, aujourd'hui le pavillon Sagamie. Encore là, on lui a demandé de pelleter de la terre, afin de construire le chemin reliant cet édifice à la rue Jacques-Cartier. «Comme on était payés au voyage, la plupart des chevaux marchaient au fouet», relate le Chicoutimien.

S'il n'a pas participé à la construction du pont Sainte-Anne, un autre chantier majeur de l'époque, on lui a demandé de se joindre à l'équipe qui a aménagé la rive sud du Saguenay, ce qui l'a occupé pendant plus d'un an. C'est ainsi qu'il a été témoin du dynamitage de l'immense rocher situé en face de l'Évêché, en plus de contribuer à l'érection du muret qui longe le boulevard Saguenay.

«Le déminage du cran a pris tout un hiver et mon travail consistait à transporter des barres à mines», explique Joseph-Charles Nemey, qui souligne que l'élimination de cet obstacle a permis d'élargir la rue Racine, alors que de son côté, le muret a stabilisé le sol et favorisé l'aménagement de l'actuel boulevard Saguenay.

AUTRES TEXTES
EN PAGE G2

les
gens
progrès dimanche



TÉMOIN- Photographié devant sa résidence de la rue Petit, une construction centenaire dont il a su préserver le cachet, Joseph-Charles Nemey constitue l'un des derniers témoins de ce que fut la ville de Chicoutimi avant les grands travaux effectués dans les années 30.

PHOTOS ROCKET LAVOIE

Ma foi en Lui demeure une réalité

2000 ans après Jésus-Christ, ma Foi en Lui demeure une réalité. Une réalité qui se vit au quotidien, parmi les gens qui m'entourent. Une Foi transmise de génération en génération, avec ses bouleversements et changements, parfois radicaux, dans sa pratique. Mais une Foi de plus en plus vivante au coeur même de mon vécu.

L'An 2000, avec la Parole de plus en plus parlante d'un Dieu plus vivant que jamais parmi nous! Une Foi d'espérance vers un désir toujours grandissant de marcher à la suite de Jésus-Christ! Non pas par de grands mots ou par des gestes grandioses, mais bien plutôt dans la simplicité de mon vécu! À le reconnaître bien vivant: dans cette nature qu'il m'a confiée, dans l'accueil et l'écoute avec le coeur des personnes qui croisent ma route, dans les événements heureux et malheureux de ma vie.

Jésus-Christ présent dans le coeur de tout être humain, fut la découverte de ma vie. Considérer l'autre comme une merveille de Dieu, a changé

radicalement ma vision sur mes relations avec autrui. L'avoir cherché si loin alors qu'Il était là tout près de moi. Je le rejoins dans la prière, évidemment, car j'ai besoin de sa force, de sa lumière. Mais je le retrouve aussi dans mes engagements tant au niveau familial que social. J'ai un

rôle à jouer. Il m'a donné des aptitudes pour bien le remplir. Il a confiance en moi. Il m'aime comme je suis. Vrai Père de tendresse, Il n'abandonnera jamais son enfant.

L'An 2000 nous propose la technologie, les recherches médicales, les biens terrestres, la découverte de

l'inconnu. Il nous prévoit aussi, la violence, la guerre, la soif du pouvoir, la pauvreté... Les années changent mais se ressemblent.

Alors que l'enseignement de Jésus-Christ, de plus en plus à notre portée, parle d'amour et de respect de soi et des autres. Nous sommes tous et toutes à la recherche d'un semblant de bonheur. Tant de compensations nous sont offertes pour oublier le vide qui nous habite. Jésus nous offre la paix, le courage le réconfort. Je me considère privilégiée de savoir qu'Il est là tout le temps. Il est toujours présent pour partager nos émotions, nos doutes, nos rêves.

Parler de cette façon peut paraître «capotant» pour certaines personnes. Car on fut marqué trop souvent par de fausses interprétations. Jésus-Christ n'en demande pas tant.

Il désire tout simplement que l'on vive sereinement notre aujourd'hui. Il veut être ce rocher sur lequel on s'appuie. Par expérience, je peux certifier que l'amitié et

la fraternité existent réellement encore aujourd'hui.

C'est par le partage et l'écoute du vécu de l'autre, que j'ai appris que Dieu existait vraiment.

J'ai rencontré de vrais témoins; ils n'ont pas eu à monter sur une scène pour me convaincre. C'est autour d'une table, dans un climat de confiance, que ces personnes m'ont livré les plus grandes leçons de vie. Non plus par de grandes prières ou invocations, mais dans le témoignage de ce qu'elles vivent au coeur même de leur quotidien. Petit à petit, elles ont appris l'importance de Jésus-Christ dans leur vie. Elles sont venues continuer la raison d'être de ma Foi.

J'accueille l'An 2000 avec espoir, car Dieu ne nous laissera pas tomber. Je crois en Lui, car cette Foi, je l'ai expérimentée dans ma vie. Il est vraiment «le chemin, la vérité et la vie».

Ghislaine Toulouse
Animatrice bénévole pour
la Coéducation de la foi
St-Prime

Entrefilet

Président du caucus

SAINT-FELICIEN (RT)- Le député du comté Roberval, Benoît Laprise, vient d'être désigné président du caucus régional du PQ dans la région pour le prochain mandat. Cette nomination a été faite le 8 février dernier par la députation régionale lors de sa dernière réunion à Alma. Le député Laprise s'est dit très heureux de cette marque de confiance de ses collègues et c'est avec enthousiasme et dans le souci du respect des prérogatives de chacun des membres du caucus régional

qu'il entend s'acquitter de sa tâche.

Dé-Can

ROBERVAL (RT)- Défi-Cancer (Dé-Can), qui vient en aide aux personnes atteintes de cancer, à leurs parents et amis, tiendra le samedi 17 avril son quillothon annuel au salon de quilles de Roberval de 13h à 18h. L'objectif de cette campagne est de 6000 \$ pour la réalisation de ses activités prévues en 1999. Dé-can regroupe présentement 120 membres repartis dans toute la MRC Domaine-du-Roy.

Famille originaire de Syrie

Plutôt singulier, le parcours des Nemey

par Daniel Côté

CHICOUTIMI (DC)-Nemey rime avec Tremblay, mais le parcours de cette famille est nettement plus singulier que celui des homonymes de Mgr Victor, puisqu'elle origine de Syrie, le pays d'où est parti le père de Joseph-Charles Nemey, Nicolas, au début du siècle.

Il n'était âgé que de 16 ans et parlait uniquement l'arabe au moment de s'embarquer pour la France, puis, trois mois plus tard, d'émigrer au Québec. Ebéniste de métier, il voulait échapper à la pauvreté qui affligeait son pays, de même qu'à l'occupant turc.

«C'est lors de son passage en France que des amis lui ont suggéré de s'établir ici, relate Joseph-Charles Nemey. Il y avait des communautés syriennes à Montréal et à Québec, en effet, et on avait laissé entendre qu'il pourrait gagner sa vie comme vendeur.»

Très tôt, son père emménage à Hébertville-Station, où il ouvre un commerce de vêtements et de tissus en 1913. Cette tentative est un échec, mais simultanément, le jeune homme avait tissé des liens à Chicoutimi, la ville où il a finalement creusé ses racines.

«Il m'a dit que les gens l'avaient bien accueilli, rapporte Joseph-Charles Nemey. C'est une époque où les étrangers étaient rares, mais

après une réaction de méfiance au début, les personnes qui avaient à faire à lui s'habituèrent rapidement.»

Une véritable vocation

Jusqu'à son décès, survenu en 1960, Nicolas Nemey a fait carrière dans la vente, qui constituait pour lui une véritable vocation. A Chicoutimi comme à Hébertville-Station, il a ainsi opéré un magasin de lingerie avant de se faire voyageur de commerce.

«Il pouvait partir pendant deux semaines afin d'écou-



Nemey

ler des robes, du tissu et même des produits de beauté, mentionne son fils. Son plus long circuit l'amenaient dans le village du Lac-Saint-Jean, mais il desservait également la rive nord du Saguenay.»

Hébergé par les cultivateurs qu'il visitait, Nicolas Nemey s'est longtemps déplacé en traîneau et en carriole, des véhicules plus pratiques que l'automobile. Il travaillait toujours seul, sauf pendant l'été, alors que Joseph-Charles lui tenait compagnie.

«J'ai commencé à 12 ans,

dans les villages de Saint-Fulgence, Sainte-Anne (Chicoutimi, secteur nord) et Saint-Honoré, précise ce dernier. A ce moment-là, mon père avait lâché les vêtements pour les fruits, ce qui nous ramenait à la maison à chaque soir.»

Bananes, oranges et pommes étaient très appréciées, alors que les melons et le raisin n'étaient demandés qu'à l'occasion. «On achetait chez des grossistes, le matin ou la veille, et il fallait se dépêcher pour tout vendre», se souvient Joseph-Charles Nemey.

Une incursion dans le monde de la couture

CHICOUTIMI (DC) - Au moment où le Saguenay célèbre le 100e anniversaire de l'arrivée des premiers colons, en 1938, Joseph-Charles Nemey venait d'ouvrir une boutique de vêtements située sur la rue Petit, à Chicoutimi.

Voisine de la résidence familiale, cette entreprise artisanale avait justement pour nom l'Atelier du Centenaire, un choix qui reflétait l'engouement suscité par cet événement au sein de la population régionale.

L'élément le plus mémorable de la programmation fut le pageant, ce précurseur de «La Fabuleuse Histoire d'un Royaume» qui avait été conçu

par l'abbé Laurent Tremblay.

Mais pour le jeune tailleur de Chicoutimi, l'attachement au Saguenay s'est manifesté autrement.

Il a pris la forme d'un costume dont les caractéristiques avaient été définies dans les journaux du temps et que Joseph-Charles Nemey, alors âgé de 22 ans, s'est fait un devoir de reproduire à plusieurs dizaines d'exemplaires.

«À partir du modèle original, moi et mes employés avons taillé des costumes pour les femmes de la région. L'intérêt était très grand et ça nous a tenus occupés pendant une bonne partie de l'année»,

raconte l'ancien commerçant.

Un chapeau spectaculaire

Le costume du centenaire comportait une robe longue dont la couleur pouvait varier, se souvient Joseph-Charles Nemey. S'y ajoutaient un chemisier blanc, de même qu'un veston noir s'apparentant à un boléro.

L'ensemble était assez sage, reflétant ainsi les moeurs de l'époque. La seule touche de fantaisie, en fait, provenait du chapeau à larges bords qui était confectionné à l'atelier, lui aussi, et dont la couleur était la même que celle de la robe. «On le taillait à même un genre de canevas et pour appliquer les bordures, il fallait presser à l'aide d'un fer, décrit

Joseph-Charles Nemey. Ça donnait un chapeau élégant, mais qu'il ne fallait pas porter sous la pluie.»

Abondant en 1938, le travail s'est cependant raréfié dans les mois qui ont suivi, conséquence de la crise qui frappait alors l'Amérique. Pour le tailleur, dont la formation avait été assurée par une tante de Montréal, l'heure était venue de tourner la page.

«Après trois ans, j'ai fermé l'atelier pour me consacrer au commerce rural et travailler dans les chantiers, une activité que j'ai pratiquée pendant 11 hivers consécutifs», note Joseph-Charles Nemey, qui n'a plus jamais oeuvré dans le monde de la couture.

Son mari la trompe avec sa belle-soeur



Isabelle
L'été dernier, j'ai dû faire de l'hôpital, j'ai été très malade. Ma belle-soeur est venue prendre soin de la maison et de moi, une ou deux fois par semaine. Un soir, je l'ai surprise à embrasser mon mari. J'étais tellement en colère, que je l'ai forcée à s'en aller et de ne jamais revenir. J'ai appris, par la suite, que mon époux était souvent chez elle.

Une voisine en a parlé à ma fille de vingt ans. À la suite de sa trahison, je lui ai demandé de coucher dans une autre chambre. Après deux mois, il voulait venir me trouver, j'ai refusé. Depuis, nous n'avons jamais eu de communications. Il me donne l'argent dont j'ai besoin. Il a toujours été généreux. Les fins de semaine, il les passe avec cette femme. Je suis fatiguée de cette situation. Je dois endurer pour que ma fille puisse terminer ses études. Elle en a encore pour un an.

Un conseil SVP, je ne sais plus quoi faire? J'ai repris le travail. Financièrement, je n'ai pas de problème. J'aimerais me prendre un appartement, mais j'ai peur. Aidez-moi.

Anna de Chicoutimi...

Elle supporte mal tout le poids d'une expérience passée

Chère Isabelle,

J'ai quarante-quatre ans. Je suis mariée et j'ai eu une aventure malheureuse. En été 1998, je suis tombée enceinte d'un homme marié. Lui, il voulait avoir une femme, parce qu'il n'avait jamais trompé son épouse, et qu'il n'avait connu que sa femme légitime.

Quand je lui ai annoncé cette nouvelle, il m'a répondu: «qu'est-ce que tu vas faire, c'est pas drôle?» J'ai alors décidé de me faire avorter parce que mon mari est stérile.

Depuis ces mois, je n'ai plus de nouvelles de lui. La dernière fois que je lui ai parlé, il m'a dit que sa femme avait des soupçons. Je ne veux plus rien savoir de lui.

Je ne travaille plus depuis le mois de novembre. Je n'ai plus aucun projet. Je suis toujours triste. Je ne vis plus, je ne fais qu'exister. Je ne fais que penser au bébé que j'ai tué. J'ai toujours ce remords qui me poursuit.

Que dois-je faire?...

Personne, petite madame, n'est exempt de commettre des erreurs. Croyant en la sincérité et l'honnêteté de cet homme, vous n'avez pas hésité à répondre à l'appel du désir qu'il vous inspirait.

Votre faiblesse est le reflet de la naïveté que vous avez eue, étant donné que vous avez manqué de force et de courage et que vous étiez incapable de résister à l'appât des plaisirs défendus.

Cette expérience vécue vous a marquée au point que vous semblez avoir perdu le goût de continuer à vivre.

Le silence sur votre récente épreuve, vous ne pourrez le supporter seule. C'est devenu trop lourd. Cet homme en vous refusant son aide, a démontré qu'il manquait de respect. Il n'était pas capable, d'assumer ses responsabilités.

Il en a fait retomber sur vos épaules tout le poids.

Pour cacher à votre époux et à votre entourage les conséquences de cette aventure, vous avez cru bien agir, en ayant recours à l'avortement. Votre désir était de ne pas brimer votre entente de couple.

Consciente des conséquences de vos tests, vous avez paniqué et vous avez cherché à vous libérer de cet enfant, pour effacer les traces d'un moment de faiblesse.

Je vous recommande de discuter avec un prêtre ou une personne responsable, au niveau de la religion catholique, qui se penchera sur votre cas.

Les prêtres sont les seuls capables d'absoudre et de libérer votre conscience. C'est à Dieu que vous avez des comptes à rendre. Sa générosité vous permettra d'avoir le pardon de votre faiblesse. De plus, il vous donnera les forces nécessaires pour retrouver le goût de vivre.

Les premières années de votre mariage se sont déroulées sans problème. Votre époux et vous étiez très heureux. Vous aviez une confiance inébranlable pour cet homme que vous aimiez. La maladie, en vous rendant inactive, vous a contrainte à demander de l'aide. Votre belle-soeur étant disponible, elle était pour vous la personne désignée pour prendre la relève temporairement. Vous aviez entièrement confiance en elle. Vous ne pouviez prévoir qu'elle se comporterait de cette façon.

Il est plausible qu'intérieurement, elle nourrissait depuis longtemps, sans s'en rendre compte, un certain sentiment pour votre époux. Ceux-ci ont profité de l'occasion pour dévoiler leurs sentiments, se croyant à l'abri des regards indiscrets.

Ils ont laissé de côté le respect qu'ils vous devaient, pour satisfaire leur attirance physique. Quoi qu'il en soit, cet incident, dont vous avez été témoin, a provoqué votre colère, du fait que vous avez clairement laissé entendre à votre belle-soeur qu'à l'avenir, elle devrait s'abstenir de fréquenter votre demeure.

Votre fille adulte était consciente qu'il existait entre vous deux un conflit. Délicate et réservée, elle a préféré garder silence, étant donné qu'elle ne pouvait se mêler de vos troubles de couple.

Il n'est pas facile pour une femme d'apprendre l'infidélité de son époux et de découvrir la vérité. Vous lui avez posé des questions. Il a préféré garder silence. Il se savait coupable.

Quoi que votre époux est un humain, pourvu de qualités et de

faiblesses, vous aussi êtes humaine, de ce fait, vous ne pouvez momentanément accepter de répondre à ses demandes, considérant les relations sexuelles avec lui. Pour reprendre la place qui lui revient, votre conjoint devra être patient. Vous êtes une femme sensible et amoureuse, mais présentement incapable de partager ses désirs.

Laissez entendre à votre mari que vous l'aimez, mais que votre blessure n'est pas encore guérie. Pour votre bien-être et celui de votre conjoint, vous devrez pardonner cette erreur, en lui démontrant que vous tenez à lui, cependant il devra se comporter dans l'avenir comme un époux fidèle et attentionné, autrement vous prendrez les moyens mis à votre disposition pour retrouver une certaine paix intérieure.

La clé des songes

Voici mon rêve. J'aimerais savoir ce que ce rêve signifie. Ça se passait dans l'appartement d'une de mes amies. C'était un appartement très laid. La peinture était moche, les prélatrs tout déchirés. Tous ceux qui ne voulaient plus vivre, passaient à cet affreux appartement et c'était fini.

Ça se passait dans une chambre qui était proche de la cuisine. Assise à la table, je voyais la corde et les poches de jute qui formaient le décor. C'était affreux et apeurant.

Il y avait une dizaine de personnes qui étaient venues. Moi je leur disais: «Vous êtes sûre, car si vous passez cette porte, c'est la mort». Mais elles me disaient toutes: «c'est ça que nous voulons». Elles passaient chacune à leur tour.

H.T....

Pour avoir une meilleure qualité de vie, vous devrez songer à renouveler votre intérieur, au niveau de l'apparence et de l'ameublement. Vous traverserez une période de tristesse, la maladie grave d'une parente, vous rendra nerveuse. Un incident du passé concernant une amie ou une soeur revient souvent dans votre mémoire.

Pour garder votre équilibre intact, vous devrez tourner la page de cet épisode et ne penser qu'à l'avenir. Un parent, près de vous, vivra des jours sombres, car il aura des démêlés avec la justice, à propos d'un accident de voiture qui causera des blessures assez graves à des personnes de sexe masculin.

Vous devrez fournir des efforts, pour améliorer vos rela-

tions familiales et sociales.

Il arrive que l'on critique votre mauvais caractère. Un conflit avec une personne qui vous est chère devra s'arranger rapidement, étant donné que cette situation vous cause de graves ennuis.

On vous annoncera la mort tragique d'une de vos connaissances. Pour être bien avec votre entourage, vous devrez faire des concessions, même si cela vous dérange.

Un événement imprévu vous contraindra à faire le vide en vous-même, cela sera bénéfique, car vous pourrez amorcer une nouvelle vie.

Ensuite, mon ami qui possédait l'appartement me dit: «moi je vais à la messe». «Alors, je lui répondis, attends-moi, j'y vais aussi». Ensuite, nous ferons le ménage, quand nous serons de retour.

Mais son mari avait entendu ce que nous avions dit. Après la messe, nous sommes retournées à l'appartement où je n'avais pas toujours hâte de passer la porte.

En ouvrant la porte, j'ai fait un moyen saut de voir ça. C'était beau. Ça brillait de partout et ça sentait très bon. De beaux prélatrs neufs, qui brillaient comme un soleil. La peinture était de toute beauté et ça sentait très bon, de beaux rideaux de dentelle, c'était très beau.

C'est là que je dis à son mari: «Qu'est-ce que tu as fait?». Il me répondit: «pendant que vous étiez partie à la messe, j'ai appelé du monde pour faire le ménage, afin que ça soit impeccable, lors de votre retour».

Et puis, je me suis réveillée très fatiguée de cette fameuse nuit d'horreur.

H. Tremblay...

Pour connaître le succès, vous ne devrez pas remettre la réalisation du projet auquel vous tenez, concernant la transformation de votre lieu de résidence, cela vous donnera plus d'optimisme et de courage, pour continuer à vivre avec ceux qui partagent votre quotidien. Vous avez de l'influence et un pouvoir personnel. Ces qualités exceptionnelles vous permettront non seulement vous exprimer, mais de tenir de hautes fonctions.

Un homme près de vous vous prouvera, à sa façon, l'amour qu'il a pour vous. Intérieurement, vous vous posez souvent des questions à propos de votre pratique religieuse.

Vous retrouverez un objet de valeur, que vous aviez perdu ou égaré. Malgré les obstacles que vous devrez franchir, pour finaliser un contrat important, vous trouverez les moyens pour que ce soit à votre avantage.

Après bien des réflexions, la décision concernant votre vie personnelle que vous prendrez, aura des effets bénéfiques au niveau de votre vie de couple.

Vous devrez porter plus d'attention à votre santé et consulter votre médecin concernant les malaises que vous ressentez depuis quelques mois.

Des obligations que vous devrez rencontrer, qui vous tracassent s'arrangeront, tel que prévu.

Rencontres

la meilleure façon de faire connaissance

Inscription: (418) 698-2777

- Inscription **GRATUITE** dans le journal
- Enregistrement **GRATUIT** à une boîte vocale
- Récupération **GRATUITE** des messages

MÉGA MOTS CROISÉS

30 X 40

progrès-dimanche

CHAQUE SEMAINE

1^{er} prix:
50\$

2^e prix:
30\$

3^e prix:
20\$

TIRAGES: VENDREDI 26 FÉVRIER PARI
TOUTES LES BONNES RÉPONSES

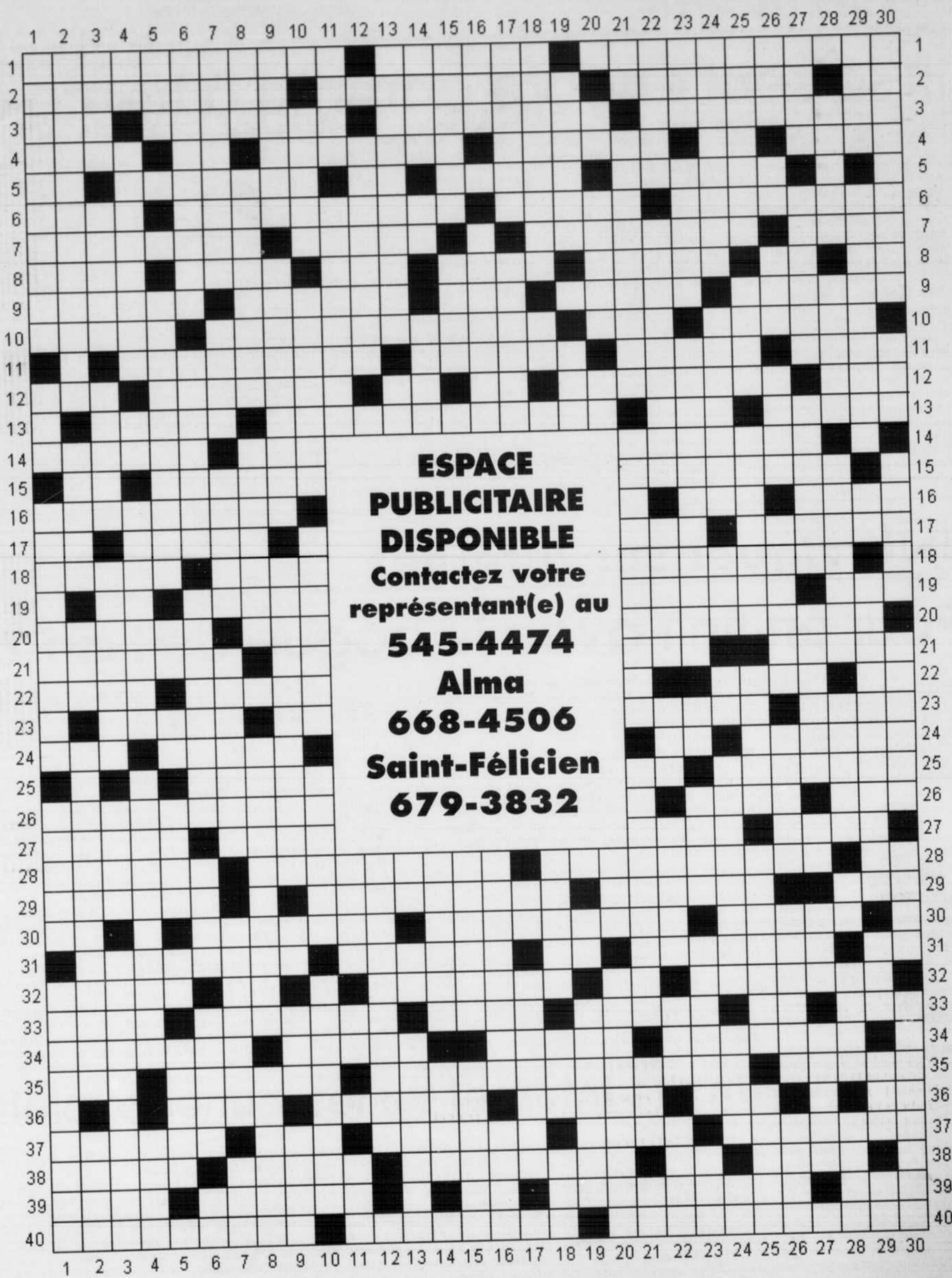
HORIZONTALEMENT

- 1 - Ne pas apprécier à sa juste valeur - C'est un argument - Tronquait.
- 2 - Obstiné - Petite cavité accidentelle dans une pièce de fonderie - Bondira - Cinq cent un.
- 3 - Maladie cryptogamique des plantes - Progestérone - Accélérateur de particules très puissant - Renvoyée à l'expéditeur.
- 4 - Vapeur - Lettre grecque - Tissage artisanal dont la trame est constituée de fines bandes de tissu - Anc. contrée du nord-ouest de l'Asie Mineure - Conjonction - Occire.
- 5 - Quatre - Chicorée - Curie - Raccordé - Starets.
- 6 - Baldaquin - Vers marins - Brament - Phénomènes du rêve.
- 7 - Petites entailles formant arrêt - Vernis vitreux - Balourdise - Unique.
- 8 - Vedette - Lac d'Italie - Mamelle de la vache - Un lézard - Limon - Saint - Sélénium.
- 9 - Instrument de musique de l'Inde - Jaunisse - Balle de service que l'adversaire ne peut toucher, au tennis - Jambonneau - Glace légère, sans crème, à base de jus de fruits.
- 10 - Macassar - Préviendraient qqd d'un danger - Une manche, au tennis - Support élevé pour recevoir une charge.
- 11 - Relatif aux étoiles - Un chat - Monnaie du Nigeria - Effervescence.
- 12 - Utile en laboratoire - Aérien - Saint - Sodium - Se dit de l'état le plus favorable (f.) - Riv. de Roumanie.
- 13 - Petit bâtiment rapide qui portait le courrier - Ordonnanceraient - Mèche de cheveux - Coffre de grande dimension que l'on apporte en voyage.
- 14 - Archipel indépendant de Micronésie - Partie postérieure de l'homme et de certains animaux - Paroles stupides.
- 15 - Pron. pers. - Permis - Rigoureuses.
- 16 - Action de fermer plus ou moins complètement un orifice - Se voit sur un green - Brille.
- 17 - Douze mois - Point culminant des Pyrénées - Plan - Véhicule très rapide.
- 18 - Compagne de Tristan - Qui a les qualités du feu - Fl. de la Turquie d'Asie.
- 19 - Césium - Région centrale du Viet Nam - Une araignée - Transpire.
- 20 - Paquet de papiers - Mère d'Abel - Elles trahissent leur patrie.
- 21 - Chélide - Indium - Armée, à l'époque féodale - Appétence.
- 22 - Tente destinée à protéger des intempéries tout ou partie d'un navire - Incarnation - Comm. de Belgique (prov. d'Anvers) - Éclos.
- 23 - Idéale - Vieille cité - Chuta - V. du nord-ouest de la Syrie.
- 24 - Époque - Grotte - Une génisse - Chant funèbre corse, appelant à la vengeance.
- 25 - Démentira - Art. esp. - Soldat ayant accompli un long service.
- 26 - Athlète défiant officiellement le détenteur d'un titre - Creusa un trou dans une matière dure - Repaire.
- 27 - Vaste - V. d'Italie (Sicile) - Fils de Sem - Garnit un voilier.
- 28 - Don fait aux pauvres - Étendront par traction - Quémantée - Venu au monde.
- 29 - Col des Alpes - En forme de rein - Chérira - Et le reste.
- 30 - En matière de - Ne disent pas - Gâterie - Celles des parties comestibles des animaux de boucherie qui ne consistent pas en chair, en muscles.
- 31 - Plante potagère aromatique - Ovate - Drame lyrique japonais - Écorché - Aperçu.
- 32 - Vaisseau construit par Noé - Indium - Flatte avec excès - Erbium - Unité de poids et de monnaie de la Grèce antique.
- 33 - Paumier - Un poison - Volcan de Sicile - Greluchon - Deux - Vaste étendue désertique couverte de dunes.
- 34 - Elle est destinée à maintenir la tête en extension et droite - Attaché aux pratiques religieuses - Roman de Chateaubriand - Nacrera.
- 35 - Point cardinal - Frottées d'huile - Ordre de champignons parasites des végétaux - Joignit.
- 36 - Pou - Crier, en parlant des petits oiseaux - Principal fl. de l'Afrique occidentale - Ensemble de napperons qui remplace la nappe - Six.
- 37 - Dernier anneau de l'abdomen des arthropodes - Aurochs - Abbatale - Lisière d'un bois - Amanites.
- 38 - Se déplacer d'un lieu à un autre - Tranchant, aigu - Sirli - Fl. de Russie - Ria.
- 39 - Multitude - Interloqués - Néon - Alcoolisme dû à l'abus du vin - Baie des côtes de Honshu.
- 40 - Donnerons aux terres un troisième labour - Nattent - Sursauter.

VERTICALEMENT

- 1 - Langueur - De bonne heure - Dernière poche de l'estomac des ruminants - Clôture à claire-voie - Recevant.
- 2 - Qui est atroce - Utilisons - V. du Pérou - Donnerais plus de valeur à - Choisie.
- 3 - Ville - Fils de Dédale - Un vin - Pellicule dure qui enveloppe certaines graines - Lève et équipe des troupes - Papilloter.
- 4 - Des gens - Débarrassons le linge de l'eau dont il est imprégné - Convient - Grincheux - Suite finie d'opérations élémentaires constituant un schéma de calcul - Ch.-I. de c. de l'Orne.
- 5 - Fl. d'Afrique - Énumérant - Oui - Convient - Fl. de Sibérie - Note - Partie tournante d'une machine.
- 6 - Mal de mer - Après - Relative aux avions - Greffa - Jet - Erbium.
- 7 - Séduites - Voix de femme la plus grave - Femme de mauvaises moeurs - Alcaloïde de l'ipéca - Bougèrent - Volcan des Philippines.
- 8 - Colère - Roccella - Marabout - Gouvernerions un État - Oiseau grimpeur à bec gros et très long.
- 9 - Écorce de la tige du chanvre - Plongeur spécialisé dans l'exploration sous-marine - Cabotèrent - Étain - V. du sud-ouest du Nigeria - Filet pour prendre des oiseaux.
- 10 - Haricot - Barre servant à suspendre un rideau - S'agiter beaucoup (se) - Instrument de labour - Inattendu.
- 11 - V. de Hongrie - Maladroite - Restitue - Quatre - Orient.
- 12 - Instruite - Interrompu par intervalles.
- 13 - Dérober adroitement - Scandium - Pouffé - Nombre - Zingaro.
- 14 - Néglige de faire - Art. esp. - Capable de - Charge exercée par qqd - Célèbre arbalétrier.
- 15 - Échec, défaite - Brosse à l'usage des orfèvres - Vent soufflant de la direction du nord-est - Nous rendrions.
- 16 - V. du Nigeria - Accorda solennellement - Qui dure trois ans - Transpiration abondante à la suite d'un travail pénible.
- 17 - Il est chargé de surveiller les intérêts d'un mineur - Cogitai - Adj. poss. - Abominable, sacrée.
- 18 - Fausses - Tantale - Filet de pêche - Opéré - De bonne heure.
- 19 - Mû par le vent - Nenni - Ut - Cépage blanc de Bourgogne.
- 20 - Nickel - Fret de bateau - Platine - Au Moyen Âge, petit poème narratif ou lyrique - S'exhalèrent des corps.
- 21 - Sièges - Supplantent - Accepteront les conséquences de - Rendra de niveau - Mesure agraire - Iridium.
- 22 - Peser - Ne disaient pas la vérité - Insectes des eaux stagnantes - Ensemble de dialectes romans - Faire des vers - Fl. d'Afrique - Dieu des Vents.
- 23 - Plante malodorante - Frère d'Aaron - Effronté - Molybdène - Visage - Corps célestes naturels - Gris.
- 24 - Touchés par un projectile - Pré - Ch.-I. d'arr. de la Drôme - Fl. de Russie - Dégobillerait - Lac italien - Police allemande.
- 25 - Orchidée des forêts de hêtres - Zone externe du globe terrestre - Fut fatal au Titanic - Disculper - Fondais mes calculs sur - Machina.
- 26 - Terroir considéré du point de vue de ses vignobles - Erbium - Monnaie du Pérou - Formule - Dans la mythologie grecque, nymphe des montagnes - On le libère moyennant une rançon - Fier - Obtempéré à.
- 27 - Corde avec laquelle on pendait les criminels - Région de la Slovénie et de Croatie - Cloporte d'eau douce - Qui adhère fortement - Île de l'Atlantique - Chevillie - Anne d'Autriche en était une.
- 28 - Gouvernante - Signe musical - Tamias - Marais du Péloponnèse - En matière de - Prénom masc. - Ustensile pour faire cuire à vif un aliment.
- 29 - Pensée - Élément du harnais qui empêche le cheval d'ouvrir la bouche - De même - Soumettraient une pièce brute à l'action d'une machine-outil - Lombrie - Labiée à fleurs jaunes - Note.
- 30 - Mâle de plusieurs oiseaux de proie - Mot latin - Cippe - Rétorque - Non blanchi - Enduire de saindoux.

JEU N° 67 ORÉ



COUPON DE PARTICIPATION

NOM: _____ CODE POSTAL: _____ TÉLÉPHONE: _____
 ADRESSE: _____ POSTER À: MOTS CROISÉS NO 67
 VILLE: _____ AU 1051, BOUL. TALBOT, CHICOUTIMI - G7H 5C1
 progrès dimanche

FAIRE PARVENIR VOTRE GRILLE AVANT LE 23 FÉVRIER

Sexologie

Il se sent encore comme à trente ans

Je suis régulièrement votre chronique qui est instructive sur bien des points. Je suis dans ma cinquantième année mais pour ce qui est du sexe je me sens comme à 30 ans. Est-il normal pour moi de vouloir tant que ça. Il m'arrive à l'occasion de me masturber entre les actes d'amour que j'ai avec ma femme une à deux fois par mois, mais j'en prendrais bien 2 de plus. Comment convaincre ma femme? Je voudrais aussi savoir si le point G correspond avec ce que ma partenaire ressent lorsque je lui procure certaines caresses vaginales. Cela provoque chez elle des expulsions vaginales semblables à mes éjaculations, sinon quelle position doit-on prendre pour lui faire profiter de cette jouissance? Merci

Un lecteur assidu

La cinquantaine ce n'est pas le grand âge, et il est tout à fait normal d'éprouver encore fortement des désirs sexuels. Masters et Johnson, ces chercheurs américains bien connus, n'ont pas fait état, dans leurs recherches sur la sexualité et le vieillissement, de personnes (hommes et femmes) de 90 ans et plus capables d'exercer leur

sexualité et de passer à travers tous les cycles de la réponse sexuelle sans difficulté. À côté de ça la cinquantaine c'est encore bien jeune.

Pour votre problème de fréquence que vous aimeriez voir augmenter il n'y a pas de meilleur moyen que d'en parler à votre conjointe et ce, de façon compréhensive et valorisante, lui dire par exemple, dans le creux de l'oreille, «je me sens tellement bien quand je t'embrasse et te caresse» a de grandes chances de lui faire plaisir et de l'amener à recevoir votre demande de façon positive. Reprocher ou réclamer aurait probablement l'effet contraire de la voir se refermer et refuser. Et puis pourquoi ne pas faire cette demande, lors d'une sortie au restaurant ou d'un week-end d'amoureux etc...il n'est pas défendu à 50 ans de faire preuve de séduction et de romantisme. Ça marche la plupart du temps.

En ce qui concerne votre dernière question, vous admettez qu'il est difficile pour moi de vous dire si les caresses que vous procurez à votre femme au niveau vaginal stimulent effectivement le point G. Entre vous

et moi, ce n'est peut-être pas aussi important que ça. Ce qui compte c'est que ces caresses vous fassent plaisir à tous les deux ne croyez-vous pas?

Je vous dirai cependant que la stimulation est faite à environ 2 ou 3 centimètres de l'entrée du vagin (le tiers externe), vers le haut et juste sous le clitoris (ou ses alentours), que la pression est suffisamment forte pour faire naître comme une petite bosse de la grosseur d'un pois et que votre femme vous dit ressentir une sensation très particulière, il est possible qu'il y ait effectivement stimulation du pont G, suivi la

plupart du temps d'un orgasme vaginal très profond (par pénétration la position la plus efficace est celle où la femme est couchée sur le ventre, l'homme pénétrant le vagin par l'arrière). En ce qui concerne l'éjaculation féminine, il est possible en effet que ce soit ce que vit votre conjointe, cependant il ne faut pas non plus écarter la possibilité qu'il s'agisse plutôt des abondantes sécrétions vaginales qu'ont certaines femmes lorsqu'il y a excitation. Les recherches n'étant pas encore concluantes je vous dirai peut-être que oui peut-être que non. J'espère ces explications suffisamment claires.

Faites parvenir vbs lettres à:
Madame Andrée Boily
Progrès du Saguenay
1051, boul. Talbot
Chicoutimi (Québec)
G7H 5C1



Andrée

Boily

Naviguer sur Internet

Pour en finir avec le bogue de l'an 2000

Un bogue en informatique est un défaut quelconque dans un logiciel entraînant des anomalies de fonctionnement. Le mot provient de l'anglais «bug» qui signifie simplement une bestiole nuisible. Rien à voir avec le nouveau film de Walt



Disney sur le sujet: Une vie de bestioles (www.dison.com). Quand on parle du bogue de l'an 2000 c'est le résultat que la majorité des systèmes informatiques utilisent deux caractères pour identifier l'année. La question est simple mais pas évidente pour l'ordinateur car il doit se demander si le 00 réfère à l'an 1900 ou à l'an 2000 (www.year2000.com)?

Pour en finir avec la question!

Les systèmes développés dans les années 70 et 80, reposent sur des programmes qui ont été conçus pour être le plus court possible car le temps machine coûtait très cher à l'époque. Le temps économisé à ne programmer que 2 chiffres au lieu de 4, par exemple 99 plutôt que 1999, était primordial. À l'échelle planétaire, des centaines de milliards de dollars ont ainsi été économisés. Personne ne croyait à cette époque, que ces mêmes systèmes seraient encore utilisés à l'aube de l'an 2000 (strategis.ic.gc.ca/sc_mangb/y2k/vie-waf.html).

Mais le bogue ne se limite pas à l'informatique. Des milliards de petites puces (processeurs intégrés aux équipements) risquent de mal fonctionner car 3 puces sur 4 com-

portent une horloge interne non conforme au XXI^e siècle. Puisqu'il est extrêmement difficile de répertorier ces puces dans les différents équipements, le problème des processeurs intégrés pourrait bien s'avérer plus important que celui des programmes informatiques. Mais attention ne vous fiez pas aux charlatans ou à une certaine presse assoiffée de sensationnalisme.

Les conséquences ne sont pas désastreuses que cela! Le scénario le plus tragique est que les systèmes non conformes tombent en panne fatale lors du passage à l'an 2000, ce qui, heureusement, est peu probable (strategis.ic.gc.ca/SSGF/yk04723f.html#Information). Les systèmes non conformes, par contre, produiront des erreurs de calcul et d'opération qui causeront bien

des désagréments à tous les niveaux de l'entreprise (strategis.ic.gc.ca/SSGF/yk04728f.html). Il n'existe pas de solution miracle (www.diter.umontreal.ca/an_2000/index.html). Tous les programmes informatiques qui utilisent deux chiffres pour les dates doivent être corrigés. Cette opération demande beaucoup de perfectionnisme et surtout beaucoup de temps car une seule date oubliée peut rendre tout un système non fonctionnel (www.cica.ca/new/f_index.htm). De plus, tous les équipements doivent être passés en revue et il sera nécessaire de remplacer ou de corriger ceux qui ne sont pas conformes (www.annes2000.com).

En consultant ce site dédié spécifiquement à cette petite fameuse bestiole binaire vous aurez tout ce qu'il faut pour en

savoir un peu plus sur le sujet (www.bogue.com/menu.htm).

Les assureurs, oui encore eux, la période touchant les inondations (www.trimedia.qc.ca/sinistre) a été une preuve incontestable de leur savoir-faire, sont très réticents à couvrir le risque lié au passage de l'an 2000 (www.wsws.org/francais/News/1998/fev1998/verglas.shtml). Ils considèrent que le changement de millénaire n'est pas un hasard et donc le bogue de l'an 2000 n'est pas assurable.

Les Britanniques ont exclu ce risque de presque tous leurs contrats d'assurance. Les Français (www.an2000.gouv.fr), comme la plupart des autres acteurs, sont plus ouverts.

Les Américains, au départ très fermes, ont ensuite assoupli leur position (www.lemon

de.fr/nvtech-no/bug2000/assur/index.html). Chez nous, est-ce que le bogue de l'an 2000 est un «act of god» ou plutôt un «act of bugs»? Il faudrait leur demander! Nous vous souhaitons un bon dimanche et à la semaine prochaine :-).

Pour rejoindre l'auteur de cette chronique:

lbrisson@saglac.qc.ca ou lbrisson@cybernaute.com

Naviguer sur Internet - Le Progrès-Dimanche, 1051 boul. Talbot.

Chicoutimi, G7H 5C1

Il est possible de consulter les anciennes chroniques que vous avez

manquées en parcourant notre nouveau site à l'adresse URL suivante:

www.lequotidien.com

Bonne lecture à tous les internautes du Saguenay-Lac-St-Jean :-)

Un site Internet sur les jeunes exploités

ALMA (PET) - En plus des moyens traditionnels, les cinq membres de l'équipe de jeunes du PWD d'Alma ayant monté un projet de sensibilisation à la misère vécue par les enfants exploités utilisent le moyen moderne qu'est Internet. Louis Villeneuve a créé ce site. On y rappelle que «ce déplorable problème touche des millions d'enfants sur notre planète».

Le site comprend un calendrier des activités, un jeu questionnaire sur le travail des enfants dans le monde, une section Saviez-vous que... et une présentation de l'équipe. Dans la troisième section,

une dizaine de renseignements permettent de saisir l'ampleur du problème. Les jeunes y indiquent que selon les estimations actuelles, 50 à 150 millions d'enfants sont contraints de travailler bien avant l'âge légal, dans des conditions dangereuses et nuisibles, y lit-on. On peut aussi lire ceci: «À l'échelle mondiale, la grande majorité des enfants qui travaillent se trouvent en Asie, en Afrique et en Amérique latine. Seulement 5% des enfants travailleurs sont employés dans les industries d'exportation. La plupart sont employés dans le secteur informel comme vendeurs de

roue, ouvriers agricoles ou domestiques, loin des inspecteurs du travail et de la curiosité des médias.» D'autres informations concernent la situation de pays spécifiques et présentent les perspectives limitées des enfants victimes de ces pratiques.

La lecture des commentaires laissés sur le site permet de constater que le travail des jeunes porte. Ainsi, une mère de famille d'Alma, qui a vu la présentation au Carrefour Alma les 5 et 6 février, se dit consciente que son jeune bébé est chanceux de ne pas devoir vivre un jour de telles situations. En fait, relate une autre

section du travail étudiant, chaque enfant américain reçoit en moyenne 180\$ en jouets par an, soit l'équivalent de 18 mois du salaire touché par le jeune exploité qui les a fabriqués.

Parrain du projet, Marc Lamirande s'enthousiasme des réactions des visiteurs de l'exposition, dans les écoles ou au centre commercial visité la semaine dernière. Les cinq membres de l'équipe ont travaillé fort. En plus des préparatifs et des préparations, ils doivent effectuer leurs travaux scolaires le soir. J'ai une belle équipe»



Acadiana: La Louisiane française



La Nouvelle-Orléans a bien un passé français et elle célèbre encore avec beaucoup d'attachement ses racines. Toutefois, si l'on veut rencontrer des gens qui parlent encore français en Louisiane, il faut se diriger plus à l'ouest de New Orleans, en plein centre de l'État, en haut du golfe du Mexique. L'autoroute 182, bâtie sur des ponts qui font jusqu'à 24 km de longueur, survole les bayous à perte de vue et nous conduit jusqu'à la ville de Lafayette, au cœur du grand pays cajun qu'on a baptisé ici à Acadiana. Autour de cette « capitale », on trouve, entre autres, plusieurs petites localités aux noms évocateurs : Broussard, Jeanette, Erath, Thibodeaux, Grand Coteau, Mamou, Ville Platte, Petit Caillou et la coquette St-Martinville. Même ici, vous n'entendrez pas parler français sur la

rue, mais si vous vous hasardez à poser une question en français, vous avez d'excellentes chances de pouvoir engager la conversation dans la langue de Molière. Partout, vous entendrez chanter en français. Sur les principaux sites touristiques on vous parlera en français avec ce magnifique accent et ce vocabulaire imagé qui constitue une grande part du ravissement que l'on éprouve en Louisiane. Au début du XXe siècle, le français a officiellement été banni des écoles en Louisiane, amorçant le déclin fatal de la langue. Elle est devenue synonyme de pauvreté, de honte et d'exclusion. Voilà qui explique pourquoi ce ne sont à peu près plus que les vieux qui parlent encore français alors que les autres généra-

tions nous disent toutes : « Mon grand-père ne parlait que le français, mais comme on nous interdisait de le parler à l'école, il ne nous reste plus que certaines expressions ». Il y a quelques années, 898 716 Louisianais se disaient de descendance française, ce qui représente environ 21% de la population totale (4,4 millions). Un peu moins de la moitié de ceux qui se reconnaissent des ancêtres français sont de souche acadienne et 260 000 d'entre eux affirment parler encore français à la maison. Aujourd'hui, CODOFIL (Conseil pour le développement du français en Louisiane), contribue au rétablissement du français en Louisiane qui devrait certainement connaître un regain de fierté important avec la tenue du prochain Congrès International Acadien, l'été prochain.

Par le ventre

On n'en sort pas, le tourisme chez les Cadiens passe aussi par le ventre. On y mange simple-

re, il faut d'abord visiter Le Centre Culturel Acadien de Lafayette, son exposition et, surtout, il faut absolument voir l'extraordinaire film documentaire qui relate toute l'histoire des Acadiens, le Grand Dérangement de 1755 et l'implantation des Acadiens en Louisiane. Une pure merveille! Le Service des parcs nationaux compte trois autres sites qui décrivent les grands aspects de la vie des Cajuns, dont celui de Thibodeaux qui est consacré à une des dimensions les plus fascinantes de la réalité cadienne : les bayous, ces marécages qui recouvrent la partie sud-est de la Louisiane et qui sont devenus le milieu de vie d'un grand nombre d'Acadiens.

Vermillionville

Un autre site touristique à ne pas manquer, le village historique de Vermillionville, de l'ancien nom de Lafayette. On y a reconstitué avec un grand souci d'authenticité et infiniment de bon goût, la vie et le patrimoine bâti des Cajuns.

Dans des maisons anciennes, dont plusieurs sont d'époque, des comédiens attachants présentent, en français, le quotidien et les métiers d'autrefois. Au bout du village, on découvre, merveilleusement conservée, la plus ancienne maison franco-créole encore debout qui date de 1790.

Elle appartenait à Amand Broussard de Fausse-Pointe qui y a vécu entouré de son épouse, ses 14 enfants et 28

esclaves.

Erath et St-Martinville

Le petit Musée Acadien de Erath n'a rien de commun avec ce à quoi on s'attend d'un musée. Dans un fouillis complet, les gens du village ont empilé les souvenirs qu'un et l'autre ont donnés pour doter leur localité d'un attrait touristique. L'album photo d'un tel, les outils de M. Broussard, la réplique du bateau de pêche aux « chevrettes » et le coin en hommage au héros local, le chanteur et guitariste D. L. Ménard.

Ce sont les gens qui font l'intérêt de ce petit musée fort sympathique. Non loin, à St-Martinville, on a affaire avec la perle de l'Acadiana.

Un village charmant au possible, fondé par le leader acadien Beausoleil Broussard, avec son petit parc où les frères Romero chantent à chaque jour sous l'immense chêne d'Évangéline. Récemment, on a réaménagé l'ancien hôtel de ville pour en faire Le Monument Acadien à l'intérieur duquel on retrouve une magnifique fresque de Robert Dafford qui représente l'arrivée des Acadiens en Louisiane ainsi qu'un mémorial où sont gravés en bronze les noms de tous les Acadiens et Acadiennes qui ont trouvé refuge en Louisiane.

St-Martinville abrite aussi une superbe église établie en 1765, une maison d'opéra, quelques excellents restaurants et plusieurs Bed & Breakfast qui complète magnifiquement le panorama touristique d'un petit village qui vaut largement la peine que l'on en fasse une étape incontournable.

ment, abondamment et fort bien. Chez Prejean's, on se délecte de poisson, d'alligator, de cuisses de grenouilles et de crevettes délicieusement apprêtées. Toujours, il y a la musique « live » et la danse, tout comme au Randol's où l'on dévore à pleine main la spécialité d'écrevisses épicées au paprika fort et les petits crabes qu'on apprend à décarcasser et dont on fracasse les pinces sur la table en frappant avec un marteau de bois. Il est préférable de porter un imperméable. Pendant ce temps, les couples Cajuns dansent gracieusement le « two steps » au son d'un orchestre plaintif et sublime. Ces deux restaurants sont à Lafayette.

L'Acadiana touristique

Pour qui s'intéresse à l'histoi-



S.A.C. ADOS

La recherche d'emploi Voici le bon mode d'emploi

*Un emploi c'est quelque chose de sérieux.
Pour la plupart des jeunes, le travail à temps partiel
pendant les études ne représente pas
une façon de gagner sa vie, mais toucher
un salaire, ça permet de faire bien des choses*



Bien que le groupe les "colocs" chantaient: "bon yeu, donne-moi une job", et bien c'est malheureux mais le "bon yeu" ne peut tout faire à notre place! Car, pour se trouver un emploi, il faut utiliser de la stratégie, se démarquer et



caroline
Soucy

faire valoir nos qualités en utilisant les bonnes méthodes. Sébastien Beaupré, qui vient juste de terminer ses études en administration à l'Université du Québec à Chicoutimi, nous fait part généreusement des principaux trucs pour partir en quête d'un job et garantir le succès de nos recherches.

Tout d'abord, il faut se souvenir que la tâche principale d'un étudiant, c'est d'étudier! Il devrait se limiter, pour bien performer, à 15 ou 20 heures par

semaine, sinon il risque d'accumuler des échecs et perdre des années d'études.

Travailler d'accord, mais comment?

Premièrement, il vous faudra un curriculum vitae. Un c.v. c'est un peu comme le portrait de vous-mêmes: votre scolarité, vos expériences de travail, vos réalisations, etc. Un bon c.v. doit être clair, concis (1 ou 2 pages) tapé à l'ordinateur et écrit dans un français IMPECCABLE. En fait, les c.v. écrits à la main ou qui comportent des fautes ne sont mêmes pas lus. Faites-vous aider si votre français est médiocre ou si vous ne connaissez pas trop les ordinateurs. Il vous faudra aussi une lettre de présentation qui servira à montrer à l'employeur que vous êtes la personne idéale et pourquoi vous vous intéressez à SON entreprise en particulier.

Maintenant que vous êtes bien armés, partez à la chasse à l'emploi! Déterminez quelle sorte de travail vous aimeriez, mais ne soyez pas trop sélectifs. Ne vous limitez pas à un ou deux employeurs ou aux annonces parues dans les journaux. Celui qui passe une annonce dans un journal reçoit des dizaines de c.v. De plus, 80% des offres d'emploi disponibles ne sont affichées nulle part. C'est pourquoi il faut dire au plus grand nombre de personnes possibles que vous êtes à la recherche d'un emploi. Le bouche à oreille, c'est efficace. Un jour, l'ami de la tante du voisin vous appellera pour vous offrir un poste parce que le beau-frère de la sœur de votre amie lui en aura parlé. Aussi vous pouvez réfléchir à ce que vous pourriez faire d'original qui n'existe pas encore présentement, créant ainsi votre propre emploi.

Ensuite, faites un suivi constant chez les employeurs pour lesquels vous avez postulé, préférablement en personne, sinon par téléphone. De cette façon on se souviendra de vous et votre c.v. ne finira pas en dessous de la pile. N'abandonnez pas vos recherches parce que vous avez essayé un ou plusieurs refus. Un jour ou l'autre, si vous y mettez tous les efforts, il est fort probable qu'une opportunité s'offre aussi à vous. Si vous désirez plus d'informations, il existe de très bons livres sans compter l'excellent site WEB de l'UQAC à l'adresse: www.uqac.quebec.ca/sae/placement/serviceplacement.html Bonne recherche!

Ah! Ah!

Blague:

Qu'est-ce qui est toujours à l'abri et qui est toujours mouillé?

La langue

COURRIER

UNE SPORTIVE

Je suis sportive, je fais beaucoup de vélo et de natation l'été et l'hiver marcher est un sport que j'aime. Je conseille à ceux de mon école et tout l'monde de faire du sport. C'est bon pour

la santé. J'espère que vous aimerez mes trucs. Je suis une fan du vélo.

Dominique Néron

C'EST MA GANG!

POLYVALENTE DE NORMANDIN: Dans la cité des Grands jardins, Joanne Fortin, Annick Thibeault, Josie Dechesne, Jimmy Harvey et Stéphane Martel forment un groupe tricoté serré à la polyvalente Normandin.

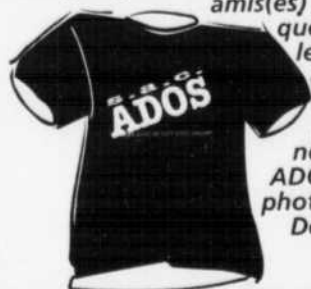


PHOTO STEEVE TREMBLAY

FAIS CONNAÎTRE TON OPINION

Tu peux, toi aussi, mériter le T-Shirt S.A.C. Ados

Tu peux me faire parvenir la photo de ta «gang» avec les noms de tes amis, amies. En quelques mots, décris ce que vous faites, vos goûts, etc. Si un de tes amis(es) s'est démarqué pour une raison particulière et que tu juges que beaucoup de jeunes devraient le savoir, communique-nous le nom et les détails, on va s'en occuper.



Nous choisirons au hasard parmi les photos reçues, les plus intéressantes. et nous ferons l'attribution de T-Shirt «S.A.C.-ADOS». Chaque membre de ta gang, sur la photo parue, recevra son T-Shirt. Dépêche-toi d'envoyer la photo de ta gang.

Rais-moi!

S.A.CaAdos
1051, boul. Talbot
Chicoutimi
G7H 5C1
Carolyne Soucy
690-8800

Écrivez-moi sur courrier électronique: csoucy@lequotidien.com